

Hebdo Canada

REF



Ottawa, Canada

Volume 5, N° 46
(Hebdomadaire)

le 16 novembre 1977

Contrôle des armements et désarmement	1
Voyages internationaux	2
Visite en France du premier ministre du Québec	2
L'Afrique du Sud	2
Visiteurs indésirables	2
Le parc national de Nahanni	3
Accord de coopération nucléaire Canada-Roumanie	3
Premiers titulaires de l'insigne "Vraie-Vie"	4
Visite en Afrique francophone	5
Le premier choc du futur?	5
Première émission trilingue de timbres canadiens	6
Récente nomination	6
Subvention à des programmes de langues	6
Premier séminaire sur le hockey pour femmes	6
La chronique des arts	7
Un mystère à éclaircir	8
Nouvelles brèves	8

Contrôle des armements et désarmement

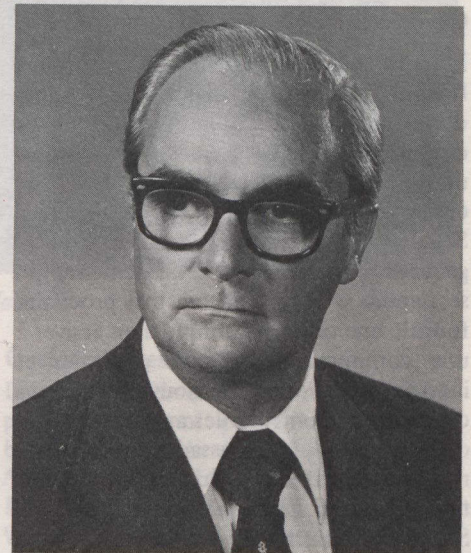
"Les efforts persistants déployés par la communauté mondiale en vue de renforcer la sécurité internationale par l'application de mesures de limitation des armements et de désarmement nous permettent maintenant d'entrevoir des réalisations importantes," a déclaré M. R. Harry Jay, représentant du Canada à la Conférence du Comité du désarmement de Genève. Il prenait la parole le 27 octobre, devant la Première Commission des Nations Unies lors du débat sur le désarmement au siège de l'Organisation à New York.

"Indissociables de la question fondamentale de la perception par les États de leurs intérêts au chapitre de la sécurité, le contrôle des armes et le désarmement sont des tâches ardues dont la poursuite a donné lieu à beaucoup de frustrations. Par contre, l'absence de progrès réels nous confronte à un danger grave et immédiat. De surcroît, les utilisations plus constructives que nous sommes appelés à faire de nos ressources ne peuvent que nous inciter à reprendre notre tâche de façon encore plus déterminée."

Un objectif ultime

L'ambassadeur a constaté que de tous les problèmes d'armements, ceux que présentent les armes nucléaires sont les plus troublants et les plus urgents. Sur la question de la prolifération des armes nucléaires dans l'arsenal des superpuissances, les efforts continus des États-Unis et de l'Union soviétique, pour en arriver à une entente sur un train de mesures visant à diminuer l'affrontement stratégique et faire marche arrière, sont d'une importance vitale. Les négociations bilatérales, a souligné l'ambassadeur Jay, doivent avoir pour objectif ultime de freiner la course aux armes technologiques et de diminuer le nombre d'armes nucléaires.

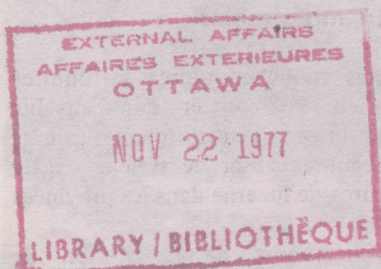
Comme le monde doit enrayer une pénurie énergétique qui s'aggrave, et que de nombreux pays songent pour cela à l'énergie nucléaire, il importe plus que



M. R. Harry Jay

jamais d'améliorer le régime international de non-prolifération, de relever les garanties, d'améliorer l'application du traité sur la non-prolifération et de réexaminer les risques inhérents aux différents cycles et procédés nucléaires. Il a affirmé que le Canada est disposé à adopter des mesures rigoureuses au niveau national, mais que l'entreprise ne peut réussir que grâce à une démarche internationale collective mettant en présence les nations dotées de l'arme nucléaire et celles qui ne le sont pas, les pays industrialisés et en développement, les fournisseurs et les importateurs de nucléaire, bref tous ceux qui partagent ce souci: éviter les dangers de la prolifération des armes nucléaires.

Au nom du Canada, l'ambassadeur Jay s'est sincèrement réjoui du fait que trois des grandes puissances dotées de l'arme nucléaire ont entrepris avec vigueur la négociation d'une interdiction globale des essais nucléaires. Il compte sur ces négociations tripartites pour débloquer la situation actuelle et faire en sorte que la phase multilatérale nécessaire de la négociation de l'interdiction globale des essais puisse se dérouler sans retard à la Confé-



16 nov 77

rence du Comité du désarmement.

La même chose vaut pour les négociations en cours entre les États-Unis et l'URSS sur d'autres armes de destruction massive, secteur auquel l'Assemblée générale a accordé une haute priorité: la conclusion d'un traité interdisant les armes chimiques. Le Canada espère que la négociation d'un traité global sur les armes chimiques pourra commencer pour de bon le printemps prochain à la Conférence du désarmement de Genève.

Ouvrir de nouvelles voies de contrôle

L'ambassadeur du Canada a souligné que l'Assemblée générale des Nations Unies doit jouer un rôle déterminant en vue d'ouvrir de nouvelles voies qui mènent à un contrôle réel des armements et au désarmement véritable. En particulier, la Session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement, qui se tiendra à New York en mai prochain, fournit une occasion unique d'en arriver à une communauté de vues générales et internationales sur les nouvelles façons d'aborder le contrôle des armements et le désarmement. L'ambassadeur Jay a renouvelé l'engagement du Canada de faire tout en son pouvoir pour rendre la Session extraordinaire aussi féconde que possible et pour continuer à proposer et à encourager des suggestions constructives de limitation réelle des armements et de désarmement véritable.

Le principe fondamental de tous les efforts en faveur du désarmement, a-t-il conclu, est de veiller à notre sécurité à tous pour réduire et, en fin de compte, éliminer le risque de guerre.

Voyages internationaux

Des statistiques préliminaires indiquent qu'en juillet 5,7 millions de visiteurs en provenance des États-Unis sont entrés au Canada, soit 0,8 p. cent de plus qu'en juillet 1976. Le nombre de résidents canadiens revenant des É.-U. s'est élevé à 5 millions, soit 9,3 p. cent de plus qu'en 1976.

Le nombre de visiteurs en provenance de pays autres que les É.-U. a été de 262 000 (28,3 p. cent de moins qu'en juillet 1976, au moment des Jeux olympiques). La hausse est cependant de 9,5 p. cent par rapport à 1975. Le nombre de Canadiens rentrant de ces pays a augmenté de 14,5 p. cent, à 154 000.

Visite en France du premier ministre du Québec



M. René Lévesque

Au cours d'une visite officielle de trois jours à Paris, le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a fait un discours devant les membres de l'Assemblée nationale française réunis dans une salle voisine de l'hémicycle du Palais Bourbon.

Avant que ne débute sa visite officielle, le 2 novembre, M. Lévesque avait passé quelques jours de vacances en France.

Le premier ministre français, M. Raymond Barre, accueillant le premier ministre du Québec à l'aéroport d'Orly, a parlé des relations chaleureuses qui unissent le Québec et la France. Plus tard, des entretiens ont eu lieu entre les deux hommes sur des questions de relations culturelles et économiques. Un communiqué de presse, publié à l'issue de la visite de M. Lévesque, annonçait la signature prochaine d'un accord concernant un programme d'exploration du cuivre au Québec dont le gouvernement provincial et la France partageraient le financement.

Au cours d'un déjeuner offert par le président de la République française, M. Valéry Giscard d'Estaing, ce dernier a remis à M. Lévesque la décoration de Grand Officier de la Légion d'honneur. Enfin, M. Lévesque a été reçu à l'Hôtel de Ville de Paris par le maire, M. Jacques Chirac.

L'Afrique du Sud

En l'absence du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, mais sur ses instructions, le sous-secrétaire d'État suppléant aux Affaires extérieures a convoqué, le 25 octobre, l'ambassadeur de l'Afrique du Sud pour lui faire part des commentaires suivants:

Le gouvernement du Canada a noté avec souci les événements qui ont eu lieu en Afrique du Sud au cours des récents jours, alors qu'on a procédé à des arrestations multiples ainsi qu'à des interdictions de publication, et à la fermeture de certains journaux.

Il est évident que le gouvernement de l'Afrique du Sud tente d'étouffer les voix de ceux qui sont en désaccord avec ses politiques d'*apartheid*.

Au cours des trente dernières années le Canada a successivement condamné ces politiques comme étant un déni des droits humains fondamentaux.

De plus le Canada a toujours cru que ces politiques d'*apartheid* et leurs effets sont des questions qui préoccupent à juste titre la communauté internationale.

Le gouvernement canadien considère qu'en tentant d'étouffer cette dissidence légitime, le gouvernement d'Afrique du Sud semble employer des tactiques qui n'engendrent que plus d'aigreur, de violence, et qui accroissent l'insécurité.

En conséquence le gouvernement canadien exhorte le gouvernement d'Afrique du Sud, avant qu'il ne soit trop tard, de prêter l'oreille à ces voix dissidentes. L'Afrique du Sud ne trouvera de sécurité réelle que lorsqu'une plus grande justice sociale sera accordée à la majorité des habitants de ce pays.

Visiteurs indésirables

De petites mouches noires introduites d'Europe en 1968 sont en train d'envahir tout l'est du continent nord-américain et commencent à causer de sérieux dégâts aux cultures de luzerne dans les provinces Maritimes.

Les chercheurs de la Station de Charlottetown (Î.-P.-É.), envisagent trois moyens pour combattre ces bestioles: la pulvérisation d'insecticides, la création de nouvelles variétés résistantes de luzerne, et l'introduction d'un parasite naturel qui détruit les larves de ces petits ravageurs.

Le parc national de Nahanni

La Nahanni, superbe rivière au nom exotique, dissimule sa beauté dans les lointains monts Mackenzie qui s'élèvent dans les Territoires du Nord-Ouest.

Elle coule dans une vallée montagneuse légendaire, serpente à travers de majestueux canyons et traverse les 4 784 kilomètres carrés (1 840 pieds carrés) de nature encore sauvage et inviolée du parc national de Nahanni. C'est une rivière impétueuse sur laquelle seuls les experts peuvent s'aventurer.

Jusqu'à présent, le parc était surtout réservé aux fervents du canoë et du radeau faisant la descente de Rabbitkettle Lake à Nahanni Butte. Des bateaux à propulsion hydraulique remontent la rivière de Fort Simpson aux chutes Virginia. Il n'existe présentement aucune route pour s'y rendre et on ne peut y accéder que par avion nolisé partant de Fort Simpson.

Les 128 premiers kilomètres (80 milles) entre Rabbitkettle et les chutes présentent peu de difficultés pour les amateurs de canoë. Cependant, après un portage d'environ 2 kilomètres (1,2 mille), ils doivent contourner une pente de 94,5 m (315 pieds) et descendre le long d'un vertigineux canyon. A partir de là, le courant est rapide.

Les quatre canyons entre Nahanni



Le glacier Coronation est le plus long (20 milles ou environ 32km) et l'un des plus beaux glaciers du parc de Nahanni.



Le col Plangnirtung dans le parc national de Nahanni.

Butte et les chutes Virginia offrent à ceux qui suivent la rivière, quelques-uns des paysages de montagne les plus imposants du Canada. Après une ascension de 600 m (2 000 pieds) le long d'une pente parsemée de clapiers l'on peut atteindre les grottes de moutons, d'ailleurs fermées par des grilles cadenassées.

Les chutes Virginia méritent plus qu'un bref coup d'oeil admiratif et que d'être photographiées à la hâte. Un sentier, à l'extrémité supérieure du portage d'Albert Faille, conduit au sommet des chutes. Il longe le canyon jusqu'au rebord même de la puissante cataracte où l'eau écumante présente aux yeux sidérés du visiteur le spectacle le plus saisissant du Nord canadien.

Les chutes naissent en une longue pente très abrupte, et la rivière se jette à une vitesse incroyable dans la vallée. La rapidité et le tumulte des eaux qui se creusent en des remous et tourbillons terrifiants exercent une fascination hypnotique. Les hauts murs de pierre se renvoient l'écho du lourd sifflement et du grondement de l'eau fougueuse, jaillissante, bouillonnante d'écume, qui se tord et tourbillonne avant de se briser contre un grand pilier de roc qui se dresse au milieu de la rivière et fend la trombe des eaux comme le glaive d'un titan.

C'est un lieu particulièrement propice à l'émerveillement et à la méditation pour ceux qui recherchent les rivières perdues et encore sauvages du Canada pour se mesurer à elles.

Quelques adresses utiles

Les amateurs de canotage intéressés par le parc de Nahanni peuvent obtenir une brochure intitulée *Canoeing - Nahanni National Park* publiée par Parcs Canada, Région des Prairies, 114, rue Garry, Winnipeg (Manitoba) R3C 1G1.

Accord de coopération nucléaire Canada-Roumanie

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé la signature, le 24 octobre à Ottawa, d'un accord de coopération nucléaire entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République socialiste de Roumanie. Cet accord, qui a été signé par M. Jamieson et par l'ambassadeur de la République socialiste de Roumanie au Canada, M. Barbu Popescu, permettra la coopération et le commerce nucléaires entre les deux pays.

L'accord contient l'engagement formel que les matières nucléaires et les équipements et la technologie nucléaires transférés dans le cadre de l'accord ne seront utilisés qu'à des fins pacifiques et non-explosives. Les garanties prévues dans l'accord, y compris l'application du système d'inspection de l'Agence internationale de l'énergie atomique, représentent des assurances juridiques d'un ordre supérieur qui satisfont pleinement aux critères internationaux et à la politique canadienne de garanties.

Premiers titulaires de l'insigne "Vraie-Vie"

C'est le 14 octobre dernier que le ministre de la Santé et du Bien-être social, Mme Monique Bégin, a remis l'insigne "Vraie-Vie" aux 12 premiers Canadiens jugés dignes de la recevoir pour avoir contribué à sensibiliser leur milieu à l'importance de saines habitudes de vie, ou pour avoir participé activement à des activités bénévoles communautaires.

En leur remettant l'insigne, le ministre a fait leur éloge pour le travail bienfaisant que chacun avait accompli. Pour plusieurs d'entre eux, ce fut une surprise de se voir décorés puisque leur nom avait été proposé à leur insu par la population de leur communauté.

Voici les noms ainsi qu'une courte biographie des récipiendaires:

Herman Smith-Johannsen, Piedmont (Québec) – Ingénieur retraité; âgé maintenant de 101 ans, ce remarquable fervent du ski, s'est consacré activement, depuis nombre d'années, à la promotion du ski de randonnée au Canada et aux États-Unis. Il a tracé de nombreuses pistes de ski de randonnée à travers le Canada, mais principalement au Québec; il est connu dans plusieurs pays comme un remarquable sportif.

Rosanne Laflamme, Québec (Québec) – Professeur; après avoir perdu les deux jambes et un bras lors d'un accident survenu durant son enfance, Mlle Laflamme est devenue un exemple remarquable pour tous les handicapés (voir *Hebdo Canada* du 28 juillet 76). À l'aide de ses prothèses, elle pratique le ski, la natation et plusieurs autres sports. En 1975, aux Jeux olympiques pour handicapés, à Saint-Étienne (France), elle a gagné des médailles d'or, d'argent et de bronze. Elle a écrit son autobiographie et elle travaille activement à promouvoir la cause des handicapés physiques.

Charles Rhéaume, Ottawa (Ontario) – Retraité; même s'il fut gravement handicapé par la polio dans sa jeunesse, M. Rhéaume a néanmoins consacré tous ses loisirs aux personnes dans le besoin. Il a travaillé activement à la réadaptation d'alcooliques et à l'établissement de la maison Fraternité, foyer de réadaptation dont il fut le président pendant sept ans. Il a aussi participé à la promotion des arts visuels pour les artistes handicapés. M. Rhéaume a également fondé une association pour les handicapés d'expression française de l'Ontario.



M. Herman Smith-Johannsen, 101 ans, reçoit les félicitations de l'ex-ministre de la Santé et du Bien-être, M. Marc Lalonde, en compagnie du ministre actuel, Mme Monique Bégin.

Jean-Marie Mouchet, Whitehorse (T.N.-O.) – Prêtre et enseignant; le père Mouchet s'est distingué en tant qu'initiateur d'un programme de ski pour les enfants autochtones. Son programme d'entraînement expérimental en techniques de ski pour les Territoires du Nord-Ouest a été reconnu tant au niveau national qu'international.

Lila Rose Dickey, Vancouver-Ouest (C.-B.) – Ménagère; Mme Dickey a été proposée par l'Association de la Colombie-Britannique pour les déficients mentaux en raison de ses qualités d'animatrice des programmes de résidences communautaires pour déficients mentaux. Elle a aussi travaillé à l'élaboration de programmes de formation et de réadaptation des



Le ministre de la Santé et du Bien-être, Mme Monique Bégin remet l'insigne "Vraie-Vie" à M. Charles Rhéaume d'Ottawa.

handicapés mentaux.

Bert Knibbs, Bow Island (Alb.) – Marchand; durant les trente dernières années, M. Knibbs a consacré son temps et son énergie au travail d'entraîneur et à la propagation des sports et des activités récréatives dans sa communauté. Cette participation lui a mérité le titre de "M. Sport" dans sa région. Il a participé activement aux Jeux d'hiver du Canada en 1975 et il a été élu au Temple de la renommée de l'Alberta pour ses réalisations remarquables dans le domaine du sport amateur.

Ruben Burns, Prince-Albert (Sask.) – Membre de la Fédération des Indiens de la Saskatchewan; M. Burns a contribué à la promotion de saines habitudes de vie chez les autochtones au cours des quinze dernières années. Il s'est acquis le respect et la confiance des chefs indiens et des spécialistes de la santé par son dévouement et son action en ce domaine.

Marie Salway, Neepawa (Man.) –

Éducatrice-hygiéniste; Mme Salway est considérée comme un pionnier de l'organisation de programmes d'éducation à la vie familiale dans les écoles et les établissements pour femmes, et de programmes de sécurité à la ferme. Elle a mis sur pied une association communautaire pour déficients mentaux en plus de créer un atelier protégé pour cette catégorie de citoyens.

Kathryn Barnes, Moncton (N.-B.) – Ménagère; par ses activités auprès des associations de parents-maîtres, Mme Barnes a participé à la promotion de campagnes anti-fumeurs à Moncton durant plusieurs années. Elle a fondé l'Association des non-fumeurs de Moncton. Elle a participé à l'élaboration d'un programme universel (à l'intention des parents de la région de Moncton), conjointement avec les autorités policières et divers organismes bénévoles.

Adrian Pearson, Stellarton (N.-É.) – Commis; M. Pearson a été proposé par la Société ambulancière Saint-Jean pour ses

services remarquables dans l'enseignement des soins d'urgence. M. Pearson s'est dévoué auprès des scouts et il a aussi dirigé une compagnie de cadets de l'air.

William Reid, Charlottetown (Î.-P.-É.) – Officier retraité; le général de brigade Reid a fait preuve d'un leadership remarquable chez les scouts et auprès de nombreux organismes pour jeunes de sa province, pendant quarante ans. Il a apporté une aide particulièrement précieuse lors de jamborees canadiens et mondiaux, et il a participé, durant deux années, à la planification du Jamboree de 1977, à l'Î.-P.-É.

Charles Andrew, Northwest River (Terre-Neuve) – Technicien dentaire; M. Andrew a consacré ses quatre dernières années à travailler avec les jeunes de sa communauté. Il a également mis sur pied un programme original de lutte contre l'alcoolisme et, selon l'Association Naskapi Montagnais Innu, cette approche mérite les plus grands éloges.

Visite en Afrique francophone

Le ministre des Approvisionnements et Services et conseiller du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les affaires francophones, M. Jean-Pierre Goyer, a effectué une visite en Afrique francophone du 6 au 15 novembre. Il a séjourné en Haute-Volta, au Zaïre et au Gabon. Le ministre Goyer a déjà conduit une délégation canadienne en Afrique de l'Ouest en juin dernier et, plus récemment, une mission commerciale dans deux pays du Maghreb, l'Algérie et le Maroc.

M. Goyer s'est entretenu avec ses interlocuteurs des relations bilatérales et multilatérales du Canada avec ces pays, tant dans le domaine politique que dans les domaines de la coopération et du commerce. Il a saisi l'occasion de son passage à Ouagadougou, Kinshasa et Libreville pour donner suite à certains projets élaborés au moment de la visite d'État qu'a faite au Canada le président El Hadj Omar Bongo, du Gabon, et au cours de récents séjours privés effectués à Ottawa par les ministres des Affaires étrangères du Zaïre et de la Haute-Volta.

M. Goyer était accompagné dans cette mission par des représentants du ministère des Affaires extérieures, de l'Agence canadienne de Développement international et du ministère de l'Industrie et du Commerce.

Le premier choc du futur?



Le ministère de l'Industrie et du Commerce a vu récemment sa nombreuse famille réunie sous le même toit dans un nouvel édifice du centre ville d'Ottawa. L'Office de tourisme a aussi sa place dans ce grand bâtiment de verre à l'architecture ultra moderne allié à la toute dernière technique. On y admire surtout les ascenseurs en forme de tuyaux transparents dans leur partie supérieure, sortes de bonbonnières translucides qui montent et descendent dans un gracieux va-et-vient.

Première émission trilingue de timbres canadiens



Sur les timbres de Noël de cette année, qui représentent l'histoire de la Nativité avec un cachet authentiquement canadien, trois langues sont employées; c'est la première émission trilingue des Postes canadiennes.

Les nouveaux timbres de 10c., de 12c. et de 25c., qui ont été émis le 26 octobre, s'inspirent du premier cantique de Noël canadien, *Jesous Ahatonhia*. Bien que le cantique original ait été écrit en huron par le père Jean de Brébeuf, ses versions française et anglaise sont également bien connues.

L'artiste et illustrateur de livres d'enfant Ronald G. White, de Stroud (Ontario) s'est inspiré de motifs amérindiens

pour prêter à l'histoire de la Nativité un cadre qui, tout en étant fantaisiste, demeure empreint de révérence. Il a ainsi créé des scènes féériques: sur le timbre de 10c., les trois chasseurs suivent l'étoile pour se rendre à la hutte où repose l'Enfant. Le timbre de 12c. nous montre le chœur angélique baignant dans la lueur subtile et rayonnante d'une aurore boréale se détachant sur le noir du ciel. Le timbre de 25c. montre l'Enfant-Dieu auréolé bénissant les "chefs venus de loin" et leurs présents. Ces dessins ont été peints à la gouache par M. White, et la typographie a été réalisée par Yon van Berkom.



Premier cantique de Noël canadien

Les paroles du premier cantique de Noël canadien, furent composées vers 1641 par un missionnaire jésuite, le père Jean de Brébeuf.

Dans ses écrits datés de 1642, le père Brébeuf parle avec joie de "la dévotion spéciale avec laquelle les Indiens convertis célébraient la naissance du Fils de Dieu... Certains voyageaient pendant plus de deux jours pour se rencontrer à un endroit donné afin de chanter des cantiques en l'honneur de l'Enfant nouveau-né." Un de ces chants était le *Jesous Ahatonhia*, que le père Brébeuf avait lui-même composé.

Récente nomination

M. Charles M. Drury, représentant spécial pour l'Évolution constitutionnelle dans les Territoires du Nord-Ouest, a annoncé la nomination de Mme Wendy Porteous au poste de directrice administrative du Bureau du représentant spécial.

Mme Porteous était auparavant directrice à la Direction de la planification, au secrétariat du Conseil du Trésor.

Née à Vancouver, Mme Porteous a fait ses études à l'Université de Paris et est diplômée des Universités de la Colombie-Britannique et McGill. Elle fut boursière du World University Service à l'Université libre de Berlin-Ouest (Allemagne fédérale).

Entrée à la fonction publique en 1969, Mme Porteous avait auparavant travaillé au ministère de l'Éducation du Québec et à l'Office national du film. Elle est diplômée des Cours et affectations de perfectionnement, qui forment les cadres supérieurs. Mme Porteous est mariée et mère d'une fille.

Subventions à des programmes de langues

Le secrétaire d'État, M. John Roberts, a annoncé l'octroi de 14 subventions, d'un montant total de 60 945\$ dans le cadre du programme d'aide aux associations bénévoles.

Ce programme, qu'administre la Direction des programmes de langues du secrétariat d'État, permet d'offrir des subventions et une aide technique aux associations à but non lucratif, afin de les encourager à utiliser les deux langues officielles. Certaines subventions sont destinées à aider les associations à assumer le coût des services d'interprétation simultanée et de traduction de leurs principaux documents. Les associations doivent par ailleurs assumer elles-mêmes une partie du coût de ces services. L'objectif du programme est d'amener progressivement ces associations à considérer les services d'interprétation et de traduction comme faisant partie de leurs dépenses normales de fonctionnement.

Premier séminaire sur le hockey pour femmes

Un séminaire sur le hockey pour femmes s'est tenu du 21 au 23 octobre à Ottawa, grâce à une subvention de 15 000\$ du ministère d'État à la Santé et au Sport amateur.

Les déléguées ont été choisies par les ministères provinciaux du Sport et de la Récréation, en collaboration avec les associations provinciales de hockey. Les délégués ont fait le bilan de la situation du hockey pour femmes dans toutes les régions du Canada, et ont présenté des recommandations touchant plusieurs questions telles que la participation des femmes dans les mêmes ligues que les hommes, la nécessité d'une organisation féminine et son affiliation à l'Association canadienne de hockey amateur (ACHA).

Les directrices des associations actuelles de hockey pour femmes ont eu aussi l'occasion de se familiariser avec les services qui leur sont offerts par l'ACHA.

La chronique des arts

Une autre artiste canadienne fait ses débuts à Paris

C'est au Centre culturel canadien, le 18 octobre, que l'artiste (violoncelliste) Gisela Depkat a fait ses débuts à Paris.



Cette canadienne d'origine allemande, alors qu'elle n'était encore qu'une enfant, avait passé une audition devant le maître espagnol Pablo Casals qui lui avait dit: "Travaillez avec amour ma chère petite, mais sans vous fatiguer". C'est sans doute ce qu'elle fit puisque, depuis, toutes les portes lui ont été ouvertes, tant dans son pays qu'à l'étranger.

Études et carrière

Gisela Depkat a étudié le violoncelle à la Musik Akademie de Detmold, en Allemagne, et au Conservatoire Oberlin d'Ohio (É.-U.). A titre de lauréate du Concours international de Genève en 1964, elle a joué avec l'Orchestre de la Suisse romande. Mlle Depkat a mérité le premier prix du National Instrumentalist Competition, à Boston en 1967, et s'est produite en tournée, sous les auspices des Jeunesses Musicales, en Europe et en Amérique du Nord. Elle a joué avec les Orchestres d'Atlanta et de Détroit et elle s'est aussi distinguée au concours international Casals à Budapest. Elle a remporté le premier prix du 10^e concours de Radio-Canada et a joué en compagnie de plusieurs orchestres canadiens.

Durant l'hiver 1973-74, elle a occupé le poste de premier violoncelle de l'Orchestre radiophonique d'Islande. A son retour au Canada, elle a été engagée par

l'Ensemble du Festival de Stratford et elle a également joué avec l'Orchestre symphonique de Kitchener-Waterloo à titre de premier violoncelle. Gisela Depkat a été applaudie, en solo et en récital, d'un océan à l'autre et a joué en vedette au cours d'une émission télévisée à l'échelle nationale; elle vient d'enregistrer son premier disque.

Commentant le récital qui consacrait ses débuts à New York, le *New York Times* a pu dire: "Une maîtrise consommée de la technique... Un brillant abandon."

~ ~ ~

Une troupe de ballet à Ottawa?

La présence du chorégraphe de réputation internationale, Daniel Grossman, au Centre national des Arts, à la mi-octobre, a fait revivre l'espoir de la création d'une troupe de ballet attachée à Ottawa.

Les promoteurs du projet signalent que M. Grossman serait la personne idéale pour diriger une telle compagnie.

Né à San Francisco, M. Grossman a fait ses débuts avec la Paul Taylor Dance Company en 1963 et, 10 ans plus tard, il était établi au Canada. Il fait actuellement partie du Toronto Dance Theatre, qui a donné la représentation de la semaine dernière au Centre national des Arts d'Ottawa.

Il y a longtemps que l'on songe à la création d'une troupe de ballet dans la capitale nationale.

On souligne que les amateurs y sont assez nombreux, puisqu'ils applaudissent régulièrement les troupes qui viennent les visiter, tels les Grands Ballets canadiens de Montréal, le National Ballet de Toronto et le Royal Winnipeg Ballet.

Une troupe locale d'environ 12 membres pourrait participer à la saison d'opéra du Centre national des Arts, en plus des concerts et des pièces de théâtre. Elle pourrait également se produire dans d'autres villes canadiennes.

Le théâtre Denise Pelletier ainsi nommé en mémoire de cette regrettée comédienne décédée l'an dernier, a ouvert officiellement ses portes le 12 octobre à Montréal. La Nouvelle compagnie théâtrale, dirigée par Gilles Pelletier (frère de Denise) et Françoise Gratton a présenté pour l'ouverture la pièce *Zone* du dramaturge québécois Marcel Dubé; la pièce restera à l'affiche jusqu'en décembre.

Tournée d'une troupe de l'Argentine

Le groupe musical *Los Calchakis* composé de cinq musiciens argentins (jouant 19 instruments) sont présentement en tournée au Canada. Ce groupe est sans doute celui qui contribue le plus efficacement à faire connaître la musique des Latino-Américains. Le perfectionnisme et la recherche d'authenticité est peut-être ce qui caractérise le mieux ces musiciens qui veulent transmettre l'héritage musical, toujours vivant, des Incas et des peuples de l'Amérique du Sud.

Après s'être produit à Montréal, le groupe se rendra à Québec, Rimouski, Jonquière, Joliette, St-Jean etc.

Le groupe *Los Calchakis* a enregistré jusqu'à maintenant 19 microsillons et donné plus de 1 200 concerts dans les plus grandes villes du monde.

~ ~ ~

Une danseuse canadienne en Chine



Celia Franca, qui a participé à la création de la troupe des Grands Ballets canadiens, ira enseigner le ballet en Chine, pendant trois semaines le printemps prochain. L'invitation lui a été faite par l'intermédiaire de l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada.

"C'est un très grand honneur et je trouve merveilleux qu'une telle offre soit faite à une Canadienne", a déclaré Celia Franca qui a ajouté: "J'attends ce voyage avec impatience car je ne suis jamais allée en Chine. J'espère pouvoir être de quelque utilité."

Un mystère à éclaircir

Le plus long kidnapping de l'histoire du Canada reste un mystère pour la police du Québec. Le drame, qui a commencé le 6 août avec l'enlèvement de M. Charles Marion, 56 ans, directeur du Service des prêts dans une Caisse populaire de Sherbrooke, s'est terminé le 27 octobre, soit 83 jours plus tard, quand M. Marion a été délivré en échange d'une rançon de 50 000 dollars.

Les journalistes qui ont suivi toutes les péripéties de ce drame, (messages des kidnappeurs à des journalistes locaux, bombe dans un centre d'achat, appel à la bombe à l'Université de Sherbrooke etc.), ne savent toujours pas qui a enlevé M. Marion alors qu'il se trouvait dans son chalet près de Sherbrooke.

A plusieurs reprises on avait pu croire que l'épreuve de M. Marion allait connaître sa fin, à mesure que les kidnappeurs baissait le prix de la rançon tout d'abord fixé à un million de dollars. Plusieurs lieux pour le dépôt de la rançon avaient été décidés entre la police et les kidnappeurs. Chaque fois, l'essai de transfert a été un échec, soit parce que des personnes étrangères à l'affaire se sont montrées sur les lieux, soit, dans un cas, parce que l'on avait essayé de remplacer les billets de banque par des morceaux de papier.

Environ vingt-quatre heures après sa libération, M. Charles Marion, qui avait perdu 26 livres, pouvait décrire à son fils les conditions dans lesquelles il a dû passer ses mois de captivité. On l'avait attaché par une chaîne à un sol de ciment, dans un abri souterrain de huit pieds par sept. Il n'avait pour tout objet qu'un matelas, un sac de couchage, quelques chandelles, un seau et une boîte contenant des biscuits et de la viande. Il n'avait pour seuls

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

compagnons que des rats et des araignées.

Un examen médical n'a révélé aucun signe de mauvais traitements physiques, cependant les docteurs continuent de surveiller avec attention les réactions psychologiques de M. Marion. Depuis la libération de M. Marion, la police a intensifié ses recherches.

Nouvelles brèves

Le 8 novembre, Ti-Jean Carignan, le célèbre violoniste canadien-français, a reçu un doctorat honorifique en musique de l'Université McGill.

L'Ontario a ouvert un Bureau du tourisme et du commerce en France. Le Bureau est dirigé par un fonctionnaire ontarien. Le reste du personnel sera engagé sur place. Adresse du Bureau: 19, av. Montaigne, Paris 75008.

La plus grande bibliothèque publique du Canada a été inaugurée à Toronto le 24 octobre. Il s'agit de la bibliothèque centrale de références, construite au coût de 30 millions\$. L'immeuble de cinq étages regroupe onze services, y compris un service de l'audiovisuel, qui offre une sélection de plus de 5 000 films, et un service de la musique où sont réunis 7 000 enregistrements, 30 000 partitions musicales et catalogues de disques dont certains remontent à 1911.

Le ministre d'État aux Affaires urbaines, et le maire d'Edmonton (Alb.), ont fait savoir que leurs gouvernements respectifs contribueront 50 000\$ chacun à l'élaboration du schéma d'aménagement d'un immense quadrilatère du centre-ville d'Edmonton.

Un étudiant en génie physique de l'Université Laval, Pierre Dufresne, a découvert une meilleure façon de transporter du bois: par pipeline. Il a terminé la recherche théorique; il ne lui reste plus qu'à faire la vérification mécanique, puis à s'assurer que le procédé sera rentable.

Les revenus des agriculteurs canadiens se sont élevés à 6,3 milliards\$ au cours des huit premiers mois de l'année, ce qui représente une baisse de 4,5 p. cent par rapport à l'an dernier pour la même période. Ces chiffres recouvrent l'ensemble des provinces, Terre-Neuve exceptée. Au Québec, les revenus des agriculteurs qui étaient de 909 millions\$ pour les huit premiers mois de 1976 sont passés, en 1977, à 905 millions pour la même période.

Mme Mary Stanfield, épouse de l'ancien chef du parti progressiste conservateur, M. Robert Stanfield, est morte le 18 octobre à l'âge de 65 ans. Mme Stanfield qui souffrait d'un cancer était hospitalisée à Ottawa au moment de son décès.

Un philanthrope anglophone québécois, M. David M. Stewart, de Montréal, s'occupe de financer la conservation et la restauration de la maison où le découvreur Jacques Cartier finit ses jours, à Limoilou, près de Saint-Malo, en France.

Une comédie musicale pour les enfants d'âge scolaire, *Nassiq chez les Inuit*, est actuellement présentée dans les écoles de la région d'Ottawa par la Compagnie des filles du roy. Elle a été inspirée à son auteur, Marie Vachon, par un voyage à Povungnituk.

Le premier ministre des Samoa occidentales, M. Tupuola Efi, a visité le Canada du 3 au 8 octobre. Il s'est entretenu avec le premier ministre canadien de diverses questions concernant le Commonwealth et la vie internationale en général.

Le premier ministre a annoncé dernièrement la nomination de M. Maurice F. Strong au poste de président du Conseil des gouverneurs du Centre de recherche sur le développement international. M. Strong est actuellement président-directeur du Conseil d'administration de Petro-Canada. Il prendra ses nouvelles fonctions dans quelques mois seulement.

Le secrétaire d'État a annoncé la nomination de M. Colin Mackenzie Jackson au Conseil des Arts du Canada. M. Jackson est producteur d'émissions artistiques à Radio-Canada (Winnipeg). Il est particulièrement chargé de faire renaître la littérature et le théâtre radiodiffusés au Manitoba et en Saskatchewan.

Le Canada s'est joint aux 45 pays qui, aux Nations Unies, ont introduit une résolution condamnant les détournements d'avions. Le projet de résolution a invité également les pays membres de l'ONU à s'échanger les informations propres à circonscrire de tels actes de piraterie aérienne.

Une délégation canadienne a participé à la conférence intergouvernementale sur l'éducation relative à l'environnement, qui s'est tenue à Tbilissi du 14 au 26 octobre. Cette conférence était convoquée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et organisée en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).